La compagnie Alban dans la Boîte

présente

Alouen Aloki

La Boîte - Siège administratif - 4, rue des Etoubes - 22440 Ploufragan – albandanslaboite.fr
admin@albandanslaboite.fr - N°SIRET 50326740300023 - Code APE 9001Z - Licence 2-1047380

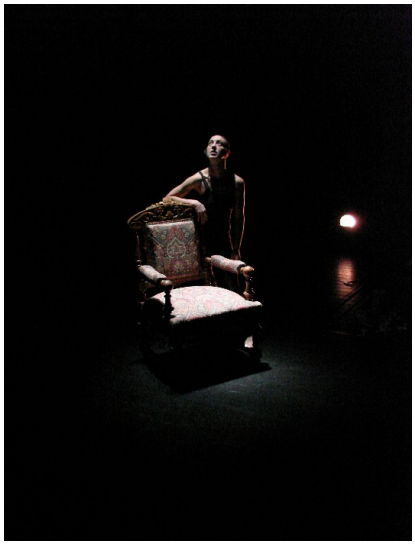
Alouen Ttoki

Pièce chorégraphique et multimédia
Chorégraphe : Alban de la Blanchardière

Création : septembre 2008, janvier et février 2009, lors d'une résidence à Bleu Pluriel à Trégueux (22).
Représentations : les 27 et 28 février 2009 à Bleu Pluriel à Trégueux

Création chorégraphique et multimédia, **Alouen Ttoki** tente le rapprochement esthétique et éthique avec la tradition artistique issue du chamanisme. L'équipe est composée de trois danseurs, d'un musicien-compositeur live, d'un créateur son et d'un créateur image en direct. Sans être trop solennels, et avec la simplicité due à notre engagement de départ, nous essayons de mettre en œuvre tous nos savoir-faire dans la création du lien sacré entre le public et ses imaginaires…
La guérison et le « ré-enchantement du monde ».

Synopsis



Seule, une femme traverse un moment de sa vie où tout semble s'écrouler autour d'elle. Elle sombre alors dans un état de conscience particulier. A travers ce qui pourrait être une forme de sommeil, elle s'apprête à s'envoler pour un voyage initiatique, chamanique…
Le public plonge avec elle dans son rêve, sa réalité parallèle, aux côtés de son double chamanique, personnifié par un danseur homme.
Le voyage commence. Une première étape attend le personnage : un passage étroit gardé par une initiatrice, une prêtresse, sorte de gardienne du temple. C'est elle qui va le guider et l'accompagner sur le chemin de la connaissance.

Elle lui enseigne tout d'abord le vol chamanique, symbole du passage dans le monde des esprits.
Puis, le temps est venu de réveiller les éléments de la tradition : l'eau, la terre et le vent. Trois êtres, grimés d'un maquillage rituel, en ont la mission. Ils révèlent le quatrième élément « transformateur » : le feu, représenté par l'aigle, messager du soleil (cf. page ?).

Le dépeçage

« Toute transformation passe par le dépeçage ». Telle est la nouvelle apportée par l'oiseau royal au voyageur chamanique. Un immense chaudron apparaît dans lequel, sous l'égide de deux « opératrices », le corps est bouilli, puis dépecé, et enfin, laissé au repos.

Le Combat

Le corps se reconstitue peu à peu, avec des capacités nouvelles. L'initiation est terminée.
Mais le personnage doit encore affronter ses démons au cours d'un combat. Il n'est pas seul : ses deux initiatrices sont à ses côtés (pour l'instant, l'ennemi est invisible. Il est évoqué par l'éclairage et les sons). Le combat est victorieux.
Le voyageur se réconcilie avec lui-même, à travers un duo avec son double chamanique. C'est la première fois qu'ils sont réunis. Puis, le double se retire. Sa présence n'a plus lieu d'être.

Le vol du retour

Le tissu réapparaît, signal du vol retour. Redevenue femme, le personnage peut retourner à la réalité, sous les yeux protecteurs de son initiatrice et son existence chamanique.
Le voile d'accès au monde du rêve se referme.
La femme est à l'endroit exact où le voyage avait commencé, à présent elle-même.

L'univers d'Alouen Ttoki

L'univers sonore accompagne constamment celui de la danse et du spectacle en général.
Le musicien est un personnage à part entière de l'histoire. Il en est le conteur.
La vidéo compose les paysages et le cadre de l'histoire. Elle participe au récit et peut faire apparaître des personnages.

Images du film et du public se confondent

Le spectacle commence par la diffusion d'un film en noir et blanc, représentant de manière symbolique le monde qui s'écroule. S'il s'apparente à un film relatant la crise de 1929, il s'inscrit de façon extraordinaire dans notre réalité. Il démontre que le temps n'existe pas. Cette idée fait partie de la culture chamanique.
Des images du public ont été mixées au film originel (lire ci-dessous). En l'intégrant à la situation de départ, nous voulons inviter les gens du public à se questionner sur leurs propres désarrois. Le voyage de la femme d'Alouen Ttoki devient leur voyage. Ils peuvent s'y reconnaître au sens propre.
Le spectacle s'achève avec des sons de rires d'enfants, métaphore du retour à un monde apaisé.

Créer du lien avec le public

En amont du spectacle, nous demandons aux personnes du public de nous envoyer deux photos (communication par voie de presse lors de la première) :

- Une image de ce qu'elles voudraient changer dans leur environnement, ce qui les perturbent.
- Une image de ce qui pourrait représenter l'avenir, de ce à quoi elles aimeraient voir ressembler le monde.

En parallèle, des images du public sont filmées à son arrivée dans la théâtre.
Mêlées au film créé pour Alouen Ttoki, l'ensemble devient un point de transition, où ce qui se passe dans le spectacle se concrétise dans le monde réel.

Dans un autre registre, il existe plusieurs liens entre les cultures chamanique et celtique. Alouen Ttoki a été créé en Bretagne et tente de se rapprocher de l'identité du territoire. Par exemple, les trois éléments eau, terre et feu ont leur existence dans le triskel de la culture celtique.

Ainsi, Alouen Ttoki tente d'emmener le public vers une autre connaissance de lui-même. Selon la culture chamanique, on ne peut séparer le monde de l'imaginaire du monde réel, qui sont interactifs. Un des points d'interaction est le moment spectaculaire, le spectacle, qui, tel le chaman, fait le lien entre les mondes.

« *Je dirais simplement que la différence à mes yeux entre un danseur et un danseur en situation spectaculaire , c'est que ce dernier prétend pouvoir développer un lien au delà de sa personne. En cela, si je crée un spectacle, je décide de réunir les conditions nécessaires à l'accomplissement d'un lien entre un collectif sensible (le public) et un Imaginaire collectif* ». Alban de la Blanchardière

État des lieux de l’évolution possible du spectacle

Parce qu'écrit en une seule fois, le spectacle est composé de nombreux éléments, qui méritent d’être approfondis.

- Costumes : les costumes sont à améliorer, notamment pour la scène du combat. La première résidence d’Alouen Ttoki ne nous a pas permis de réellement développer cet aspect du spectacle. Trop simples, les costumes méritent d’être étoffés (plus de tissu par exemple).

- Musique /sons : la musique est quasiment aboutie depuis le départ. Elle ne nécessite pas de changements particuliers. La scène du combat est cependant à retravailler.

- Scénographie : dans la première version du spectacle présentée au public, les musiciens et créateurs son et vidéo, ainsi que leur matériel, étaient présents sur scène et clairement visibles par la salle. Nous pensons changer cela afin de donner plus de clarté et de force à la partie dansée d’Alouen Ttoki.

- Danse : le principe est là, mais le travail chorégraphique est à approfondir afin de donner plus de place à la danse dans le spectacle d’une manière générale. Pourquoi pas en développant certaines formes et en épurer certaines. Il s’agit de rééquilibrer les éléments déjà présents dans le spectacle.

- Lumière : l’éclairage est à revoir sur certaines scènes, particulièrement celle du combat.
D’autre part, il évoluera nécessairement si les musiciens et techniciens ne sont plus visibles par le public.

- Vidéo : nous souhaitons développer l’incrustation d’images en direct aux images pré-enregistrées. Pour l’instant, nous ne disposons pas d’assez de matériau pour pouvoir mixer. L’idée est que le créateur d’images puisse intervenir quand il en a envie ou quand il le sent.
Nous voudrions expérimenter la prise d’images en direct, par web cam et transmission wifi. Un des danseurs équipé pourrait filmer les autres, par exemple pendant la scène du maquillage. Il serait intéressant de voir comment il capte ses partenaires. Ces images seraient utilisées et diffusées au même moment. Il s’agit d’amener de la proximité entre les danseurs qui se préparent et le public.
Nous avons conscience que ce système nous met en situation de plus grande fragilité, mais nous disposons d’assez d’éléments et de ressources pour faire face à tout problème technique.
L’atout principal de ce travail est de pouvoir être le plus possible en lien avec la réalité du temps présent.
Nous avons également réalisé des animations numériques, mettant en scène des personnages virtuels (créés par Stéphane Dassieu), dont le but est d’être mixées avec d’autres images.

- Équipe : Nous recherchons un régisseur général. Deux personnes sont pressenties. Nous sommes en contact avec Jimmy James, régisseur et ingénieur du son. Il se propose d’étoffer le spectacle au niveau sonore afin que l’entrée du public dans le voyage chamanique monte en puissance. Pour l’instant, la diffusion sonore du spectacle est quadriphonique. Du matériel de diffusion peut être installé dans les loges ou sous les gradins. Le principe est un peu le même qu’au cinéma, mais avec des éléments adaptés au spectacle.

Le monde du Chaman

Le monde des esprits comprend et exprime aussi les causes véritables de tout ce qui arrive dans le monde ordinaire. Les deux mondes sont reliés de telle façon que les événements du monde des esprits produisent des effets dans le monde ordinaire, si bien qu'une fructueuse saison de chasse ou une famine, une communauté en bonne santé ou une épidémie, tout cela résulte de l'action des esprits.
Lorsqu'on dit qu'un chaman se déplace librement d'un monde à l'autre, on ne fait que dire qu'il est capable de percevoir l'autre réalité en comprenant comment elle affecte la réalité habituelle. En langue chamanique, ces deux réalités semblent souvent confondues, et il arrivera qu'un chaman déclare d'un seul souffle qu'il est allé en bus au marché, et qu'il a rejoint la lune en chevauchant une bête sauvage. Ce mode de pensée ne conçoit pas là de réalité distincte. L'idée que l'inspiration vient d'ailleurs n'est pas propre au chamanisme. Dans la Grèce antique, on disait que la poésie, la musique et les arts étaient des dons des Muses, déesses dont le nom a donné naissance au mot « musique ».
Les grands poètes admettaient qu'ils n'étaient que des canaux pour les Muses. L'Odyssée, épopée où Homère raconte le périple d'Ulysse après la chute de Troie, commence ainsi :

Chante en moi, ô Muse, et par moi conte l'histoire
de cet homme habile en tous les arts du combat,
de ce promeneur harcelé pendant des années
après qu'il eut pillé la place forte
qui dominait les hauteurs de Troie…
(Extrait du livre "Les chamanes" de Piers Vitevsky chez sagesse du monde)

L'Aigle

Si le lion est le roi des animaux, l'aigle est le roi des oiseaux, et sa course céleste le rapproche du soleil, ce qui en fait aussi un emblème solaire. Cet animal « royal » est très présent dans les symboliques de diverses cultures ; il figure d'ailleurs fréquemment dans l'héraldique européenne (Russie, Pologne, Serbie…). Les Perses l'avaient adopté comme enseigne militaire, de même que les légions romaines ou les troupes napoléoniennes. Il est considéré comme un substitut du soleil aussi bien dans la mythologie asiatique et nord-asiatique que dans les mythologies amérindiennes du nord et du sud (en particulier chez les Indiens des prairies et chez les Aztèques).

La légende veut que ce soit le seul oiseau qui puisse regarder le soleil sans être aveuglé (Aristote) et il est considéré comme une expression de combativité et de victoire. Figuré souvent au combat avec un serpent ou un dragon, il symbolise alors la victoire des forces solaires sur les ténèbres, de l'esprit sur la matière. Le regard perçant de cet oiseau capable de voler aux plus hautes altitudes évoque la lucidité, la conscience la plus élevée. L'Aigle représente l'Esprit, l'habileté de vivre dans le domaine de l'esprit tout en restant branché et équilibré dans le domaine terrestre. Il apporte l'éveil et l'illumination et enseigne à regarder vers les hautes sphères et à aimer l'ombre aussi bien que la lumière.

Doté de cette extraordinaire force solaire et ouranienne, l'aigle est tout naturellement devenu un oiseau tutélaire, initiateur et psychopompe. Chez les anciens peuples indo-européens, et un peu partout dans le monde, l'âme du chaman est portée par l'aigle (mort ou vol extatique). Le chamanisme, de l'Orient à l'Occident, a conservé cette symbolique. Chez les Indiens Pavitso nord-américains, un bâton orné d'une plume d'aigle procurée par un chaman est déposée sur la tête d'un malade et le mal se trouve emporté, exactement comme le chaman l'est par l'aigle dans ses vols magiques.

En Occident, l'aigle est très souvent comparé au Phénix, et on lui attribue le pouvoir de rajeunir. Dans de nombreuses traditions, un aigle tenant un serpent dans son bec représente la victoire du Bien sur le Mal.
L'aigle est donc non seulement psychopompe, il est aussi initiateur et régénérant, portant en lui aussi bien le pouvoir de la vie que celui de la mort.

Organigramme

Olivier Vieillefond
Architecte sonore

Stéphane Dassieu
Compositeur-interprète, sound designer

Sébastien Duc
Veejaying

Alban de la Blanchardière
Direction du projet, chorégraphie

Dominique Le Marrec
Danse
(crédit photo : Béatriz Schiller, The New York Times)

Pauline Sol Dourdin
Danse
(crédit photo : Gabriel Tavernier)

Alban de la Blanchardière

Né le 26 novembre 1969
> 06 83 03 12 03
alban@albandanslaboite.fr

Parcours Artistique

Artiste pluridisciplinaire, formé à la percussion, Alban de la Blanchardière fait ses premières armes dans la musique improvisée, la world music et le jazz. Après dix ans d'explorations musicales, avant de prendre un virage miraculeux vers la danse. Un choix confirmé par des rencontres et un travail avec, entre autres, **Salia Sanou** et **Shiro Daïmon**.
Après une formation en autodidacte auprès de nombreux chorégraphes contemporains (**B. Montet**, **C. Béranger**, **G. Maqoma**, etc.), Alban s'engage dans un travail plus personnel. Un premier solo *Lumière de l'Aube* est créé à Ouagadougou **au Festival panafricain de danse contemporaine** "Dialogues de corps". Puis, c'est la rencontre avec **Etienne Rolin**, compositeur et performeur. Ensemble, ils réalisent une trentaine de créations entre 2005 et 2007. Début 2007, ils forment la compagnie ArTandem, avec laquelle ils collaborent avec de nombreux artistes musiciens, danseurs, vidéastes et comédiens.

En 2008, Alban crée **EChoS**, l'Ensemble Chorégraphique de **Soundpainting*** à Bordeaux Ce groupe vise à présenter des pièces chorégraphiques, écrites en direct, uniquement à partir du langage soundpainting.
Cette année 2008 voit aussi la naissance de **La Boîte**, basée à St Brieuc (22). Structure artistique, laboratoire de recherche, lieu de rencontres, atelier pédagogique, carrefour des savoirs, La Boîte tente de donner des clés pour mieux percevoir, comprendre et appréhender le monde.

En parallèle, Alban mène plusieurs projets pédagogiques essentiellement dans le cadre de formations professionnelles et pour l'Education Nationale. Il y aborde les relations danse-musique, le soundpainting et parfois le Gumboots*. Alban est le seul soundpainter certifié en France par **Walter Thompson**, pour l'enseignement des trois disciplines danse, musique et théâtre.

** Sounpainting : langage des signes pour la création pluridisciplinaire en direct, avec danse, musique, théâtre et arts visuels. Créé par Walter Thompson en 1974, regroupant près de mille signes, il permet une créativité illimitée et offre un outil pédagogique inégalable pour aborder l'écriture et l'improvisation artistique avec tous les publics possibles.*
** Gumboots : Danse des mineurs d'Afrique du Sud, pratiquée avec des bottes en caoutchouc. Elle mêle danse, percussions corporelles et chant.*

Principales collaboration avec des artistes ou collectifs depuis 2006

José Lepiez, inventeur des Arbrassons (sculptures en bois chantantes).
Mieko Miyazaki, compositrice et virtuose de la harpe japonaise (koto).
Mathieu Ben Hassen, compositeur et vibraphoniste virtuose.
Les Imprévisibles, collectif d'artistes autour du rapport danse/musique.
La NASA, Nouvelle Assemblée Sonore d'Aquitaine, orchestre d'improvisateurs contemporains (Bruno Laurent, Jean-Luc Petit, Mathias Pontévia, Marianne Mazeau, Sylvain Roux, Etienne Rolin, etc.).
Julie Oosthoek, Sabina Ignoti, Babette Gazeau, Eric Ellul, danseurs.
Yves Verbiesse, Photographe.
Nathaniel Raymond et Marlène Labardin, plasticiens.
Anne-Marie Puga et Sylvain Montagnac, cinéastes.
Walter Thompson, musicien, chef d'orchestre et compositeur en direct.

Principales créations depuis 2007

- **Système « R » pour la danse** (trio S. Roux et ArTandem) – Eglise de Sers (24).
- **Gestes boisés # 4** (José Lepiez + ArTandem) et performance avec les stagiaires du CEFEDEM de Bordeaux, à la DRAC.
- **Le Rolin Compresseur** (la N.A.S.A. + ArTandem), Espace Chartron à Bordeaux.
- **Eco Système d'Art** (José Lepiez + ArTandem), piscine de Bègles, commande de Mr Mamère.

- **Concert Dansé** (B.Gazeau, Julie Oosthoek, A. d. l. Blanchardière, Eric Ellul : danse ; E. Rolin, Rija Randrianivosoa : musique ; A. Gazeau : Vidéo) à St Jean d'Illac.
- **Roulé Déroulé** (Julie Oosthoek, A. d. l. Blanchardière, E. Rolin, M. Ben Hassen). Nuit de la Création – TNBA.**Le Triple Trip** (J. Oosthoek, A. d. l. B., J.L. Petit, E. Rolin, M. Ponthévia, D. Lasserre). Espace Chartrons.

Créations réalisées par le duo fondateur Etienne Rolin / Alban de la Blanchardière

- **Harcèlement saxuelle** (nov.06) NOVART 2006. Sabina Ignoti : danse ; scénographie et lumière : Nathaniel Raymond, Marlène Labardin.
- **CinQtêt** (nov. 06) M.D. Tronchon, C. Fuzeau, E. Ellul, danse ; E. Bassibé, lumière. Salle municipale Le Solarium de Gradignan (33).
- **Salomé** (nov.06) Soirée Les Imprévisibles. Solo Alban de la Blanchardière.
- **Open Triangle # 2** (oct.06) Iano Anzelmo, batterie; P. Bruneau, guitare; S. Ignoti, danse.
- **Système R** (oct.06) Sylvain Roux (flûtes, impro éléctro-accoustique).
- **Minimal mais tribal** (juin 06) Doudou Cissoko, Kora.
- **Artandem Cumulus # 2** (juin 06) Etienne Rolin, Alban de la Blanchardière. Théâtre Le Royal.
- **Gestes Boisés # 3** (juin 06) José Lepiez, arbrasson, Daniel Crumb-récitant. Le Hameau de la Brousse à Angoulême.
- **Petite mécanique de nuit** (mai 06) José Lepiez , arbrasson ; B. Gazeau, danse. Garage Moderne-Bordeaux.
- **Terre d'éther** (avr.06) Bruno Laurent, basse accordée, contre basse. Salle de danse Adage- Bordeaux.
- **Chemin de Croix** (avr.06) pour le diocèse de Bordeaux. Jardin Public de Bordeaux.
- **Gestes boisés #2** (avr.06) Théâtre municipal l'Entrepôt du Haillan(33).
- **Nuit de la Création** (mars 06) Atelier Jazz du Conservatoire National de Région Bordeaux- Aquitaine
- **Danser le Vêtement** (mars 06) avec B. Gazeau, danse, sur bande originale de E. Rolin et J. Lepiez.
- **Open Triangle # 1** (fev.06) Iano Anzelmo, batterie ; Patrick Bruneau, guitare.
- **Gestes boisés #1** (déc.05) avec José Lepiez. Atelier M2, Faubourg des Arts à Bordeaux.
- **Koto Connexion** (déc.05) Mieko Miyazaki, koto et chant. Appartements de Mr et Mme Pouget
- **Artandem Cumulus # 1** (nov.05) Etienne Rolin, Alban de la Blanchardière.

Principales Actions Pédagogiques

• Stages de formation et création avec les élèves du CEFEDEM de Bordeaux, 2006/2007.
• Formateur pour la formation continue des professeurs de danse et de musique des Côtes d'Armor à la demande de l'ADDM 22, de 2004 à 2007.
• Stage de formation « le corps et l'instrument » pour les professeurs de l'Ecole de musiques de Dinan(22), 2007.
• Résidence de création en collaboration avec Ethnic Heritage Ensemble de Chicago.Projet impliquant le Conseil Général des Landes, le Rectorat de Bordeaux et Musique de Nuit Diffusion.
• Résidences de création et sensibilisation à la danse contemporaine, au soundpainting et au Gumboots :
- Lycée L. De Vinci de Périgueux (24) 2006 à 2008 - projet ADAM24.
- Collèges de Gradignan, Cestas, Créon, bordeaux,… 2002 à 2008 – projets Chante Ecole et banlieue de Nantes (44) – durant une résidence de création avec la Cie Kossiwa.
- Ecole primaires de Plougrescant (22) 2004 – projet Danse Ecole/ ADDM22

Stéphane Dassieu

Né le 1er janvier 1973
> 06 82 48 01 97
suanko@gmail.com

virb.com/stephanedassieu
www.myspace.com/stephanedassieu
sp-ark.com
lilundeads.com

Guitariste de formation jazz, informaticien multimédia et illustrateur, Stéphane Dassieu plonge dans divers styles musicaux, à la fois pour en apprendre les techniques mais surtout les inspirations. L'informatique musicale et l'Internet lui ont permis de composer et d'enregistrer avec plusieurs artistes à travers le monde (Angleterre, Suède, Allemagne, USA, Japon, Pays Bas...) dans des genres musicaux très variés.
De 2000 à 2006, il compose et enregistre, conjointement avec **Andreas Pilström** (Stockholm). Il enregistre la maquette de **Victoria Lagerström** et compose un morceau de son premier album. Il travaille à plusieurs reprises avec **André Orefjärd**, ou encore avec des rappeurs New-yorkais tels que **Ben Allen** (DSP). l'occasion de pratiquer et d'assimiler de nombreux styles musicaux tels que la musique électronique (electro, ambiant, transe, triphop), la pop, le reggae ou le rock.
Parallèlement, il réalise plusieurs bandes-son publicitaires, avec le studio anglais **Sonar Audio**, pour des spots télévisés.
De 2003 à 2004, il compose et enregistre un album de musique africaine *Hosodoko* avec le guitariste malgache **Rija**, qui sera très bien accueilli à Madagascar. Il enregistre également la maquette du groupe de rock indépendant **Sin Cabesa**.
Après un participation au technival Sonica en Italie en 2006 avec les groupes **Warp Technics** et **Friends Electric**, il imagine en 2007 un projet trans-disciplinaire. Sa première création de ce genre ayant eu lieu en 1997, *Musicopicturation*, mélange d'informatique, de peinture et de musique. La rencontre avec le danseur Alban de la Blanchardière détermine leur association sur de nombreux projets artistiques qui prendrons corps dans **La Boîte**.
En 2008, ils découvrent et apprennent ensemble le Soundpainting lors d'un stage avec **Walter Thompson**. Dès lors, leur implication dans le travail d'exploration de ce langage sera totale. Stéphane rejoint sa compagnie **EChoS** (Ensemble Chorégraphique de Soundpainting) et crée, avec Alban, le site **http://sp-ark.com**,un site ayant pour objectif de servir de support à l'apprentissage du Soundpainting, base de donnée multimédia de ce langage. Walter Thompson les soutient dès le début de ce projet. Grâce à son aide, spark est devenu un site de référence pour les soundpainters.

Parcours musical

- Création d'un Collectif de soundpainting multidisciplinaire **SPECIES** en collaboration avec Alban de la Blanchardière, Région Bretagne Mai 2009.
- Cercle celtique Korriganed Pañvrid de Pommerit-Le-Vicomte. Écriture des arrangements et guitares. Mars 2009.
- Intégration au Groupe **Users**. Guitares et compositions. Janvier 2009. www.myspace.com/theuserscrew
- Compagnie danse et musique amateur **Du Zef** - St-Brieuc, Co-direction de la compagnie à la MJC du plateau de Saint-Brieuc en collaboration avec Alban de la Blanchardière. Octobre 2008.
- Concerts - Compagnie Vieussens. Projet de création *Chandelle*, de **Patrick Espagnet**, théâtre et musique. Bordeaux Septembre 2007.
- **ArTandem**. Performances improvisées, danse et musique. Bordeaux Août 2007.
- **N.A.S.A** - Nouvelle Assemblée Sonore d'Aquitaine - Bordeaux Juillet 2007. Intégration à la N.A.S.A.
- Formation comme Soundpainter par **Walter Thomson**.
- **Spectacle de feu - Compagnie Asphyxie**. Composition de six morceaux électroniques pour un spectacle de feu. Résidence d'une semaine à Lussac. Interprétation de la musique lors de la première représentation. Bordeaux - Juillet 2007.
- **Technival Sonica** - Bolsena, Italie Juillet 2006. Double concert avec les groupes Warp Technics et Friends Electric (guitare)
- Enregistrement et mixage de la maquette du groupe **Sin Cabesa**. Bordeaux 2005. www.sincab.com

- Composition, arrangement, enregistrement et mixage de l'album **Hosodoko**, alliant musique traditionnelle malgache et jazz, avec le guitariste Rija Randrianivosoa. Bordeaux 2005.
- Composition, arrangement et enregistrement de cinq morceaux pour la maquette de **Victoria Lagerström**. Enregistrement de "Eva" sur l'album "Heaven Sent". Stockholm, Suède 2004/2005.
- Sonaraudio. Enregistrements de parties guitare sur de nombreux morceaux électroniques. Londres, Angleterre 2001/2005.
- Enregistrements de nombreux morceaux avec le musicien suédois **Andreas Pilström**. Création de deux groupes : ISWT (nujazz) et Sub Heroes (afro beat). Enregistrement de parties guitare pour le groupe Drum Heavy. Enregistrement de parties guitare pour l'album d'André Orefjard, *Refreshment Of Thoughts*. Stockholm – Suède 1995/2004.
- Court métrage *L'émigrant*, de **Sophie Leroux** (Prix du scénario, 5e festival du Film d'Histoire). Composition, arrangement, enregistrement et interprétation de deux morceaux. Bordeaux 1996.
- Big Band - BBG, Bordeaux 1996/1999. Guitariste du big band Gironde.
- Big Band - Talence, Bordeaux 1995/1998. Guitariste du big band de la ville de Talence.
- Improvisation - Bordeaux 1993/1994. Création et participation à divers spectacles d'improvisation musicale.
- **Musicopicturation**. Réalisation d'un spectacle combinant informatique musicale, interprétation instrumentale, peinture et mise en lumière. Printemps des campus 1992.

Enseignement

Initiation au soundpainting - Bordeaux, Bazas et Cenon (33) 2008
Initiation au soundpainting - Trégueux (22) 2008
Initiation au soundpainting - Cité Rap (22) 2008
Cours particuliers - Bordeaux (33) 2004/2006
École de musique - Gradignan (33) 1996/1997
Classe de jazz - Cestas (33) 1995/1997
Études Musicales
Musicologie - Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 1995
Classe de jazz - C.I.A.M de Bordeaux 1992/1994
Classe de jazz - Cestas 1990/1992

Infos pratiques

Association La Boîte
laboite22@gmail.com

Alban de la Blanchardière
> 06 83 03 12 03
alban@albandanslaboite.fr

albandanslaboite.fr

ouest france
Saint Brieuc
Mardi 27 Janvier 2009

Alban de la Blanchardière crée « Allouen Ttoki »

Ce danseur chorégraphe de 39 ans a créé la Boîte avec Stéphane Dassieu. Artiste accueilli en résidence à Bleu Pluriel, il présentera la première création de sa compagnie, fin février. Rencontre.

Entretien

Alban de la Blanchardière et Stéphane Dassieu ont créé la compagnie de danse « la Boîte » en 2008.

Mon parcours

« (Rires) Oh ! C'est compliqué ! Je n'ai pas fait les choses dans l'ordre. A 8 ans, j'étais chœur dans les pièces d'opérette dans lesquelles ma mère chantait ; de 10 à 12 ans, j'ai pratiqué la danse classique. Pour de très mauvaises raisons j'ai laissé tomber. Ensuite, J'ai fait du théâtre pendant huit ans et, dans le même temps, des arts martiaux. Puis, à 20 ans, j'ai arrêté théâtre et fac de sciences pour la musique. J'ai été batteur professionnel pendant sept ans : musique improvisée, afro-jazz... Je me suis fatigué de la musique. C'est le film *Billy Elliott* qui a été déclencheur (rires). Quand je suis sorti de la salle je me suis dit : quand t'as arrêté la danse, t'es passé à côté de quelque chose, maintenant à 30 ans, c'est foutu. Et pourtant, un an après, je travaillais avec Salia Sanou (1) à Paris. Cette rencontre a été très importante, elle a fait de moi un danseur professionnel. J'ai tout de suite accroché à sa danse : africaine et contemporaine. Puis j'ai créé en 2003 *Lumières de l'aube*, que j'ai présenté au festival Dialogues de corps à Ouagadougou (Burkina-Faso). Une pièce mise en musique par Pol Huellou, musicien breton. Il y a eu aussi mes collaborations avec Etienne Rolin.

La Bretagne

Mes racines sont ici. Petit je passais les vacances en Côtes-d'Armor. Après des années à Bordeaux, j'ai souhaité revenir aux sources. Ma collaboration avec Pol Huellou a été la première amorce à ce retour. À l'époque, je travaillais aussi avec la compagnie nantaise Kossiwa, de Flora Thiéfaine. Je me suis d'abord installé à Plougrescant puis à Saint-Brieuc avec la création de la compagnie la Boîte. Professionnellement et affectivement je me sens bien ici. Je donne des cours aussi à la MJC du Plateau.

La Boîte

J'ai créé cette compagnie en 2008 avec Stéphane Dassieu. On avait fait de la musique ensemble il y a quinze ans, nos chemins se sont recroisés à Bordeaux. On s'est rendu compte que l'on avait plein de points en commun, les mêmes envies, projets. Il a démissionné de la fac de Bordeaux et s'est installé à Saint-Brieuc avec sa famille. Allouen Ttoki est la première création de la Boîte. C'est Stéphane qui a écrit la musique.

Allouen Ttoki

Je cherchais un nom de personnage. Le titre est l'anagramme des prénoms de mes enfants. Création chorégraphique et multimédia, *Allouen Ttoki* fait de la danse, de l'image et du son, le trait d'union entre le monde ordinaire et les mondes invisibles porteurs de nos rêves, nos émotions... Dans lesquels on retrouve l'eau, l'air et la terre. Elle utilisera trois formes d'expression : la danse, le son et l'image. Trois danseurs y participent : Pauline Sol Dourdin, Costarmoricaine ; Dominique Le Marrec, basée à Rennes, et moi. Le travail se fait en trois temps de résidence : septembre, janvier et février. Décidément, tout tourne autour du chiffre 3 (rires) ! »

Recueilli par
Véronique CONSTANCE.

(1) Salia Sanou et Seydou Boro sont les deux chorégraphes danseurs burkinabés en résidence à la Passerelle. Les 27 et 28 février, à 20 h 30, à Bleu Pluriel, Trégueux.

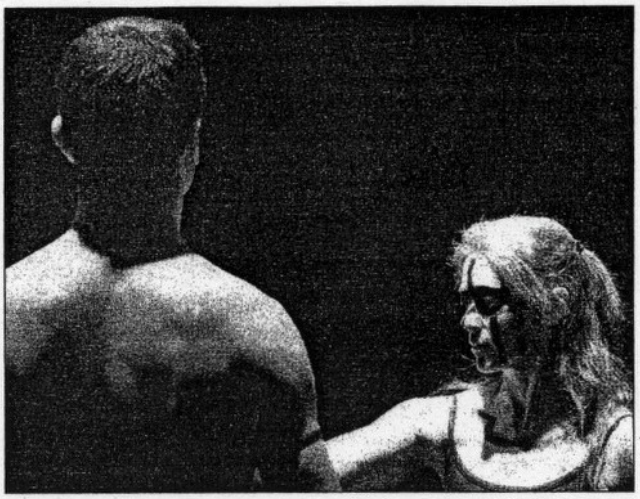
Le Télégramme

Saint Brieuc

Mercredi 25 Février 2009

« Alouen Ttoki ». Un « rite artistique » à Bleu Pluriel

Bleu Pluriel invite à découvrir, vendredi et samedi, « Alouen Ttoki », une pièce chorégraphique de la compagnie La Boîte, accueillie en résidence à Trégueux.



« Ce n'est pas un travail conceptuel sur la danse, on essaie d'être en lien avec le réel des gens », explique Alban de la Blanchardière, chorégraphe de la pièce « Alouen Ttoki ».

Le Télégramme : Que signifie « Alouen Ttoki » ?

Alban de La Blanchardière, danseur et chorégraphe : « Le spectacle serait une sorte de personnage et Alouen Ttoki est, à proprement parler, son nom. On est sept à conduire ce spectacle comme on conduirait une marionnette géante. L'idée de départ, c'est la filiation qu'il y a entre les artistes et la culture chamanique dans le sens où, dans les deux cas, il y a une pratique artistique (danse, musique, chant) et il y a une action qui s'inscrit dans la société. Les artistes, comme les chamanes, sont au service du groupe. Un spectacle vivant, c'est un acte social. Notre approche n'est pas de faire de la distraction mais de la reconnexion. Ce n'est pas un travail conceptuel sur la danse, on essaie d'être en lien avec le réel des gens. »

Quel thème guide votre création ?

« Plus qu'un thème, c'est la réalisation d'une sorte de rite artistique. C'est pour ça que le spectacle tente d'agir en tant que "chaman". On ne prétend pas l'être mais on prétend avoir un rôle similaire dans un domaine qui nous est propre. Dans ces périodes troublées, ce n'est pas inutile d'avoir des temps pour retrouver en soi du sens. »

Vous avez sollicité les spectateurs, comment interviennent-ils ?

« En amont du spectacle, nous leur avons proposé de réaliser deux photos. L'une de ces photos symbolisant ce qu'ils ont envie de voir changer; l'autre représentant ce qu'ils souhaitent voir durer. Si Alouen Ttoki est un chaman, s'il peut guérir une partie des problèmes posés au groupe, que voudraient-ils changer ? C'est une réflexion de fond. Ces photos seront projetées lors du spectacle. Il y aura également d'autres manières de faire intervenir les spectateurs mais je garde la surprise ! La démarche, c'est que le public se sente à l'intérieur de ce qui se passe. »

Le soutien de Bleu Pluriel a été important...

« On est conscient de la chance que l'on a d'avoir ces conditions de travail. Les places en résidence de création sont chères et elles sont encore plus chères pour être diffusées. Il y a peut-être des questions à se poser sur les efforts mis en œuvre pour la création et les possibilités de diffusion. Il y a un équilibre à trouver. Un spectacle n'existe pas parce qu'il est créé, il existe parce qu'il se diffuse. »

Propos recueillis par Samuel Uguen

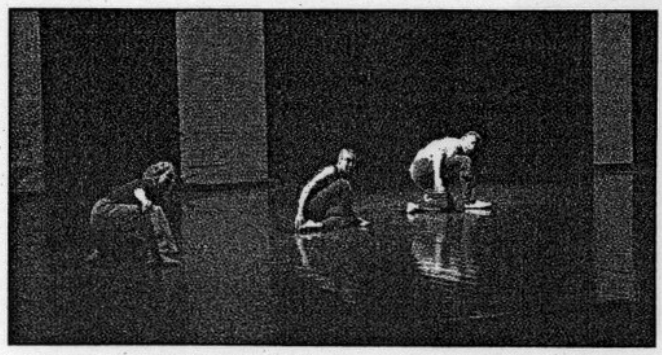
> Pratique

« Alouen Ttoki » à Bleu Pluriel, vendredi et samedi, à 20 h 30. Tarifs : de 6 € à 13 €. Réservations au 02.96.71.31.20.

le Penthièvre
Communauté de Saint Brieuc
Jeudi 29 Janvier 2009

Une découverte de la création à Bleu Pluriel

Le 19 janvier, Alban de la Blanchardière (chorégraphe de la Cie la Boite, formateur en soundpainting, musicien et danseur autodidacte pluridisciplinaire, formé auprès de chorégraphes européens, africains et japonais, sa formation de base est la pratique des arts martiaux chinois). et toute l'équipe de la Cie « La boite » en résidence de création, ainsi que Jérôme Gourdais et toute l'équipe de Bleu Pluriel ont présenté un extrait de leur travail de création « Alouen Ttoki » qui est programmé pour le 27 février prochain à Bleu Pluriel.



La danse, la musique, la vidéo, une création mouvante de la Cie La boite présentée par Alban de la Blanchardière à Bleu Pluriel.

« Alouen Ttoki » est un véritable voyage initiatique où le corps et l'esprit se rencontrent. Alban de la Blanchardière développe un échange perpétuel pour nous amener à intégrer l'espace visuel et sonore.

A la Clef des arts, Alban a proposé aussi un atelier soundpainting gratuit (le soundpainting est un langage des signes, créé et développé par le compositeur new-yorkais Walter Thompson, qui permet de diriger des improvisations de groupe, à la fois pour des danseurs, des musiciens, ou tout artiste travaillant dans le domaine de l'improvisation structurée. Cette technique permet de composer des créations spontanées, en temps réel...) C'est aussi un formidable outil pédagogique de sensibilisation aux arts contemporains et à l'approche de l'improvisation et de l'écriture artistique.

ouest france

Communauté de Saint Brieuc

Vendredi 27 Février 2009

■ **Rencontre débat**

Conférence. Rencontre débat autour de commentaires des clichés diffusés lors de la création «Alouen Ttoki» de la Cie La Boîte et du chamanisme. En présence de Sylvie Dallet directrice de l'UFR « Arts et technologies », Université Marne la Vallée. Dimanche 1er mars, 16 h, Bleu pluriel, 23, rue du stade. Tarif: 3 €. Contact : 02 96 71 33 15, bleu-pluriel@ville-tregueux.fr, www.bleu-pluriel.com